

Note d'intention de réalisation du documentaire autour du projet *Réminiscences du Chaco*.

Introduction :

En tant que réalisateur ou opérateur, j'ai participé à de nombreux films documentaires archéologiques, mettant en exergue ce besoin constant de comprendre le monde dans lequel nous vivons en partant à la découverte de nos racines. Cette connaissance profonde de notre passé, c'est ce qui nous rend fort en tant que civilisation. Mais dans ces recherches archéologiques, une des choses que l'on observe malheureusement trop fréquemment, c'est que derrière chaque grande civilisation qui prospère, il y en a des dizaines d'autres qui sont englouties, diluées dans l'évolution ou purement et simplement effacées des mémoires. Cette dilution, plus ou moins forcée, c'est exactement ce que les populations du Gran Chaco ont subi.

Au-delà de son aspect scientifique, la restitution des documents photographiques dans le cadre du projet *Réminiscences* marque une étape importante dans la reconstruction de l'identité culturelle des communautés amérindiennes du Gran Chaco argentin. Ces photographies, qui dans des musées européens servent essentiellement de documents d'archives anthropologiques, entre les mains des descendants de ces hommes et de ces femmes, figés en noir et blanc, deviennent des vecteurs de mémoires, des nouvelles racines possibles pouvant rétablir une continuité mémorielle fracturée par la civilisation. Cette restitution constitue indéniablement une nouvelle pierre à l'édifice de leur mémoire ancestrale.

Réaliser un documentaire autour de cet événement, filmer la transmission de ces photographies à leurs véritables propriétaires et pouvoir observer l'effet que cela aura sur eux, revient en quelque sorte à contempler l'écrasement civilisationnel perpétuel faire machine arrière. Comme après un raz de marée, voir l'océan refouler et pouvoir rebâtir enfin !

Réalisation :

Le film suit essentiellement comme fil conducteur le déroulement du projet *Réminiscences du Chaco* depuis la récupération des photographies au Musée du Quai Branly à Paris jusqu'à la fin de la mission de restitution en Argentine. La volonté première est d'être le témoin discret et objectif de toute cette transmission. Pour cela, aucun commentaire explicatif ou narratif ne sera apposé sur le film. Seuls les témoignages recueillis au cours du tournage auprès des différents protagonistes serviront à étayer les propos du documentaire.

Au-delà des différents témoignages recueillis en Argentine, le documentaire doit apporter des clefs indispensables de compréhension pour bien saisir toute la portée de la mission. Concrètement, cela veut dire remettre en perspective la genèse du projet, l'origine des photographies ainsi que l'Histoire connue des communautés amérindiennes du Gran Chaco

par le biais de séquences d'archives associées à des interviews de spécialistes tels que des anthropologues, les descendants des principaux légataires, Daniel Metraux (fils d'Alfred Metraux), David Leake (fils d'Alfred Leake), les participants de la mission, etc...

Enfin, la majeure partie des peuples du Gran Chaco s'est sédentarisée dans cette région et c'est là que la transmission doit avoir lieu. Le film pousse un peu plus loin que la mission initiale et part à la rencontre de ceux qui ont choisi l'exile vers les grandes villes d'Argentine. Sans doute motivés par l'espoir d'y trouver du travail, espérant sans doute une vie meilleure, ces petits groupes sont encore plus représentatifs de ce déracinement et de cette dilution culturelle dans la civilisation occidentale des cités modernes. Leurs réactions et leurs témoignages sont des éléments très importants pour avoir une compréhension périphérique de la situation identitaire réelle dans laquelle se trouve l'ensemble de cette population.